

# L'ABF défend son indépendance vis-à-vis du pouvoir politique

Auteur invité - 30.06.2017

Tribune - ABF indépendance - bibliothécaires politique - ABF Edouard Philippe

**Le début d'année aura été mouvementé pour l'Association des Bibliothécaires de France : contestée au Salon du Livre lors d'une manifestation de bibliothécaires contre l'austérité, elle a vu son congrès 2017, à Paris, investi par quelques collègues syndiqués venus protester contre une table ronde au cours de laquelle Éric Piolle, maire de Grenoble, intervenait sur la question des bibliothèques qu'il a fait fermer dans sa ville. Un article publié sur le blog social et culturel de la Ville de Paris a relancé les hostilités.**



(ActuaLitté, CC BY SA 2.0)

Lors de table ronde du congrès annuel de l'ABF, l'intervention des bibliothécaires de Grenoble avait été interrompue par Xavier Galaup, président de l'ABF, qui estimait que leur intervention dépassait les limites du débat et du temps accordé à chacun pour s'exprimer. Le communiqué de l'ABF revient sur cet épisode et sur les accusations

dont a été victime Xavier Galaup dans l'article de Social nec Mergitur.

Nous reproduisons ci-dessous le communiqué de l'ABF, en intégralité :

Suite aux attaques nominatives dont fait l'objet son président, l'ABF réaffirme son indépendance vis à vis du gouvernement, des partis politiques et des syndicats. L'ABF n'a accordé aucun blanc-seing au gouvernement et aurait agi de même avec n'importe quel autre. L'ABF a dénoncé à plusieurs reprises dans le discours d'inauguration du congrès 2017 la baisse des moyens financiers et les suppressions de postes. Dans la charte adressée à TOUS les candidats aux législatives, Bibliothèques Sans Frontières et l'ABF en avaient fait une revendication forte : "Pour le maintien et l'augmentation des budgets dédiés aux bibliothèques incluant le remplacement ou l'embauche de personnels qualifiés dans ce domaine".

En saluant à nouveau l'élection de M. Macron, l'ABF saluait d'abord l'élection d'un candidat démocrate face au Front National. L'ABF avait d'ailleurs marqué dans l'entre-deux tours son rejet des idées extrêmes en rappelant dans un communiqué les orientations fondamentales qui guident l'action quotidienne des bibliothèques.

Par ailleurs l'ABF a reçu les membres du groupe culture de la France Insoumise au cours du congrès pour y évoquer différents dossiers. La commission advocacy oeuvre en ce sens sur des dossiers importants pour les bibliothèques (l'évaluation, l'agenda 2030). En somme, votre témoignage nous conforte dans cette volonté qui nous anime. L'ABF cherche à rencontrer tous

les partis. L'ABF travaillera avec tous ceux qui pourront faire avancer la cause des bibliothèques telle que nos instances la définiront.

À propos des fermetures de bibliothèques, l'ABF a réaffirmé sa vigilance dans deux communiqués. Concernant la table-ronde du congrès "Fermer une bibliothèque est-il une source d'inégalité ?", notre objectif était bien d'ouvrir un débat professionnel sur des choix politiques et de ne pas focaliser sur un cas particulier, d'où l'invitation du collègue anglais de Newcastle. Dans nos discussions avec les collègues Bibliothécaires en lutte de Grenoble, nous avons bien insisté sur ce point et nous leur avons donné accès à la table-ronde pour exprimer un point de vue non syndical. Le premier geste de blocage du micro aura été maladroit. L'ABF n'est pas un syndicat mais respecte l'action de ceux-ci. Il est fondamental pour nous que tous les points de vue puissent s'exprimer, celui du maire de Grenoble, celui des collègues en lutte et des autres, celui de l'Inspection générale des bibliothèques, celui de Newcastle, celui de la sénatrice Sylvie Robert... L'expression de tous a eu lieu au final.

Tous ces débats indispensables à la profession doivent se faire dans le respect mutuel et l'ABF dénonce toute forme d'attaque nominative.

Notre association conjugue à la fois proximité grâce aux actions sur le terrain de ses groupes régionaux et actions nationales voire internationales grâce aux commissions. Nous invitons tous les bibliothécaires qui voudraient contribuer à la vie de l'Association, qui pensent qu'elle doit évoluer ou se renforcer, à adhérer et à se présenter aux prochaines élections de toutes nos instances régionales qui auront lieu fin 2018.